

S. 4. La naissance de l'écriture d'après les Anciens : mythe ou réalité ?

Texte 1 : La naissance de l'écriture chez les Grecs

Il y avait alors en Phénicie un roi qui avait une fille fort jolie, nommée **Europe**. Naturellement, **Zeus** en tomba amoureux et, ayant pris la forme d'un taureau blanc, il l'enleva. Le père d'**Europe** envoya ses autres enfants à la recherche de sa fille. L'un d'eux, **Cadmos**, après avoir erré longtemps sur la Méditerranée, parvint à **Delphes**, où l'oracle lui apprit qu'il ne retrouverait jamais sa soeur. Mais l'oracle lui dit aussi qu'il fonderait une ville là où le mènerait une génisse blanche. La cité qu'il fonda s'appela **Thèbes**.

Cependant, pour remercier les dieux, il fallait sacrifier la génisse. Les compagnons de **Cadmos** allèrent donc puiser de l'eau dans un petit bois. Mais le bois et la source appartenaient à **Arès**, le dieu de la guerre, et un dragon les gardait. Le monstre dévora les compagnons de Cadmos avant que le héros ne parvienne à le tuer.

Sur l'ordre d'**Athéna**, **Cadmos** traça un sillon pour fixer les limites de la future ville et il y sema les dents du dragon. Surprise ! A peine avait-il terminé que des hommes en armes surgirent de terre ! Tous les guerriers s'entre-massacrèrent, sauf cinq qui devinrent les nouveaux compagnons de **Cadmos**.

Cadmos, attristé par la mort de ses compagnons, dessina sur le sable un emblème différent pour chacun d'eux : ainsi, il pouvait les évoquer et s'en souvenir. Et il attribua également un signe à chacun de ses cinq nouveaux compagnons. Il pouvait, en réunissant ces signes, raconter son histoire : **Cadmos** venait d'inventer l'écriture.

<http://classes.bnf.fr/ecritures/arret/lecriture/mythes/05.htm>,
réécriture moderne d'après divers auteurs grecs.

Texte 2 : La naissance de l'écriture chez les Egyptiens

Ἦκουσα τοίνυν περὶ Ναύκρατιν τῆς Αἰγύπτου γενέσθαι τῶν ἐκεῖ παλαιῶν τινα θεῶν ἃ αὐτῷ δὲ ὄνομα τῷ δαίμονι εἶναι Θεύθ. Τοῦτον δὲ πρῶτον ἀριθμόν τε καὶ λογισμόν εὐρεῖν καὶ γεωμετρίαν καὶ ἀστρονομίαν, ἔτι δὲ πεττείας τε καὶ κυβείας, καὶ δὴ καὶ γράμματα. Βασιλέως δ' αὖ τότε ὄντος Αἰγύπτου ὅλης Θαμοῦ περὶ τὴν μεγάλην πόλιν τοῦ ἄνω τόπου ἦν οἱ Ἕλληνες Αἰγυπτίας Θήβας καλοῦσι (...).

J'ai entendu dire qu'il existait près de Naucratis, en Égypte, un des antiques dieux de ce pays. Ce dieu se nommait Theuth. C'est lui qui le premier inventa la science des nombres, le calcul, la géométrie, l'astronomie, le trictrac, les dés, et enfin l'écriture. Le roi Thamous régnait alors sur toute la contrée ; il habitait la grande ville d'Égypte que les Grecs appellent Thèbes l'égyptienne (...).

Theuth vint donc trouver ce roi pour lui montrer les arts et techniques qu'il avait inventés, et il lui dit qu'il fallait les répandre parmi les Égyptiens. Le roi lui demanda de quelle utilité serait chacune des techniques. Le dieu le renseigna ; et, selon qu'il les jugeait être un bien ou un mal, le roi approuvait ou blâmait. (...)

Mais, quand on en vint à l'écriture, Theuth lui dit : « Roi, cette science rendra les Égyptiens plus savants et facilitera l'art de se souvenir, car j'ai trouvé un remède (*pharmakon*) pour soulager la science (*sophia*) et la mémoire. »

Et le roi répondit : « Très ingénieux Theuth, une personne est capable de créer les arts et techniques, mais une autre saura juger de l'utilité ou non qu'il y aura à les utiliser. C'est ainsi que toi, père de l'écriture, tu lui attribues, par bienveillance, tout le contraire de ce qu'elle peut apporter. En effet, elle ne peut produire dans les esprits que l'oubli de ce qu'ils savent en leur faisant négliger la mémoire. Parce qu'ils auront confiance dans l'écriture, c'est par le dehors, par des empreintes étrangères, et non plus du dedans et du fond d'eux-mêmes, que les hommes chercheront à se ressouvenir. Tu as trouvé le remède, non pas pour enrichir la mémoire, mais pour conserver les souvenirs. Tu donnes à tes disciples une apparence de science, non la science elle-même. Quand ils auront, en effet, beaucoup appris sans maître, ils s'imagineront devenus très savants, alors qu'ils ne seront pour la plupart que des ignorants durs à vivre, des savants imaginaires au lieu de vrais savants. »

Texte 3 : L'opinion de Pline l'Ancien

Litteras semper arbitror Assyrias fuisse, sed alii apud Aegyptios a Mercurio, ut Gellius, alii apud Syros repertas volunt, utrique in Graeciam attulisse e Phoenice Cadmum sedecim numero, quibus Troiano bello Palameden adiecisse quattuor hac figura ΖΥΞΧ, totidem post eum Simoniden melicum ΨΞΩΘ, quarum omnium vis in nostris recognoscitur. Aristoteles decem et octo priscas fuisse et duas ab Epicharmo additas ΨΖ quam a Palamede mavult.

Je pense que les lettres ont de tout temps été connues des Assyriens ; mais certains auteurs, comme Gellius¹, pensent que cette découverte a été faite par Mercure² en Égypte, en Syrie suivant d'autres. Dans tous les cas, on assure qu'elles ont été apportées en Grèce de Phénicie, par Cadmos, au nombre de seize ; que durant la guerre de Troie Palamède³ en ajouta quatre, ainsi figurées Θ, Ξ, Φ, Χ⁴ ; qu'après lui Simonide, le poète lyrique, en augmenta le nombre d'autant, que voici : Ζ, Η, Ψ, Ω. La valeur de toutes ces lettres se retrouve dans les nôtres.

D'après Aristote⁵, les anciennes étaient au nombre de dix-huit; les voici: Α, Β, Γ, Δ, Ε, Ζ, Ι, Κ, Λ, Μ, Ν, Ο, Π, Ρ, Σ, Τ, Υ, Φ ; il aime mieux attribuer à Épicharme⁶ qu'à Palamède l'addition des deux lettres Θ, Χ. Anticlides⁷ prétend qu'un certain Ménon inventa les lettres en Égypte, quinze ans avant Phoronée, le plus ancien roi de la Grèce; et il s'efforce de prouver son dire par les monuments. Au contraire, Épigène, auteur particulièrement respectable, assure que chez les Babyloniens des observations astronomiques de 720.000 ans sont inscrites sur des briques cuites; ceux qui réduisent au minimum cet espace de temps, Bérose et Critodème⁸, l'évaluent à 490.000; d'où il résulte que l'usage de l'écriture est de toute éternité. Les Pélasges⁹ les apportèrent dans le Latium.

Pline, *Histoire naturelle*, VII 192-193 (I^{er} s. ap. J.-C.).

A	alpha
B	bêta
Γ	gamma
Δ	delta
E	epsilon
Z	zêta
H	êta
Θ	thêta
I	iota
K	kappa
Λ	lambda
M	mu
N	nu
Ξ	ksi/xi
O	omicron
Π	pi
P	rhô
Σ	sigma
T	tau
Υ	upsilon
Φ	phi
X	khi
Ψ	psi
Ω	oméga

¹ Gellius : historien romain.

² Mercure : dieu romain, équivalent de Thoth/Theuth en Égypte.

³ Palamède : héros mythologique grec qui apparaît dans l'histoire de la Guerre de Troie.

⁴ Lettres grecques dont le nom se trouve dans le tableau ci-contre.

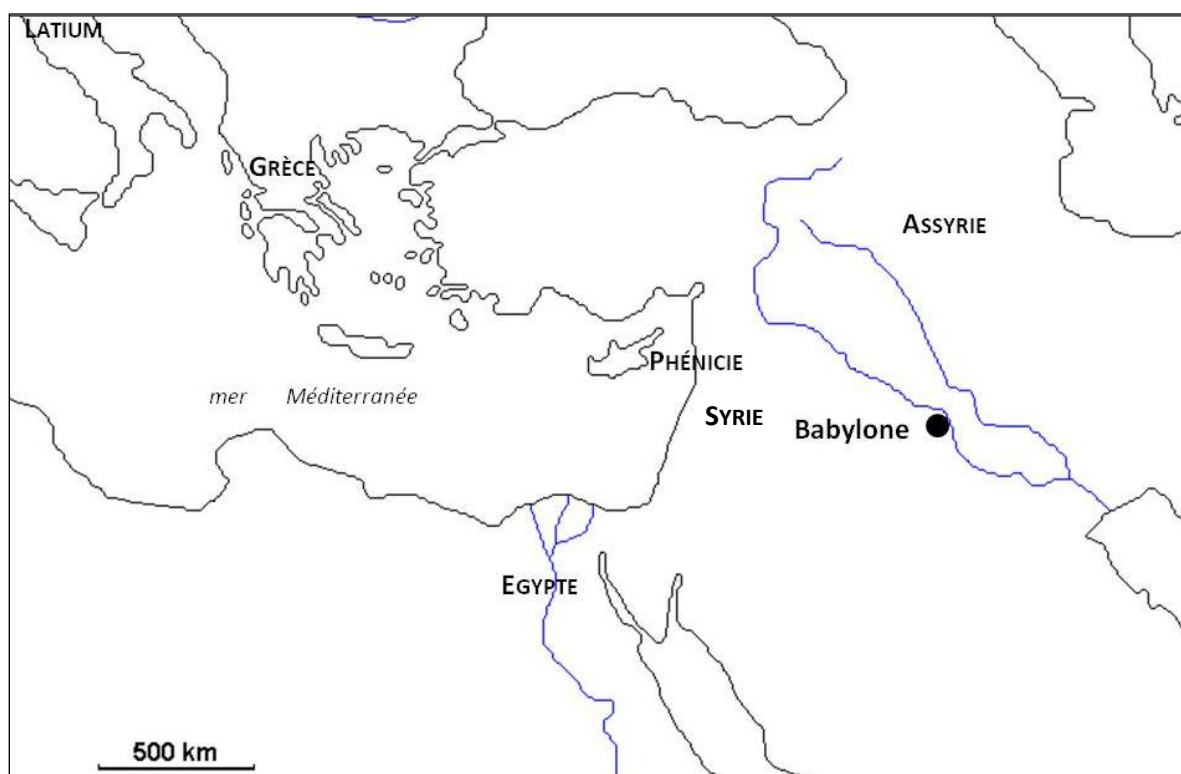
⁵ Aristote : auteur grec ayant écrit sur divers sujets, notamment scientifiques.

⁶ Epicharme : auteur et philosophe grec.

⁷ Anticlides : historien grec.

⁸ Bérose était un astronome et un historien babylonien, de langue grecque, et Critodème un astronome grec.

⁹ Les Pélasges sont un peuple mythique qui aurait habité la Grèce avant les Grecs. Le Latium est la région originelle des Romains.



Légende La diffusion de l'alphabet

selon Gellius
selon d'autres auteurs

selon Anticlides
selon Epigène

par Cadmos
par les Pélasges

TRAVAIL EN GROUPE – PRÉSENTATION ORALE

Par groupes de trois/quatre, choisissez l'un des trois textes ci-dessus et suivez les indications suivantes :

1. D'après vous, ce texte est-il un conte, un mythe ou un texte documentaire ? (attention, il peut y avoir plusieurs possibilités)
2. Quels sont les éléments du texte qui le prouvent ?
3. **Textes 1 ou 2** : D'après le texte, quels sont les avantages et/ou les inconvénients de l'écriture ?

Texte 3 : D'après le texte, complétez la carte en indiquant, par des flèches de couleur, les différents voyages de l'alphabet vers la Grèce ou l'Italie (Latium). N'oubliez pas de compléter une légende en attribuant une flèche à un auteur.

4. Préparez un mini exposé oral sur le texte, contenant une lecture expressive du texte à laquelle participera chacun des membres du groupe, et une réponse aux questions 1 à 3.

TRAVAIL EN GROUPE – PRÉSENTATION ORALE

Par groupes de trois/quatre, choisissez l'un des trois textes ci-dessus et suivez les indications suivantes :

1. D'après vous, ce texte est-il un conte, un mythe ou un texte documentaire ? (attention, il peut y avoir plusieurs possibilités)
2. Quels sont les éléments du texte qui le prouvent ?
3. **Textes 1 ou 2** : D'après le texte, quels sont les avantages et/ou les inconvénients de l'écriture ?

Texte 3 : D'après le texte, complétez la carte en indiquant, par des flèches de couleur, les différents voyages de l'alphabet vers la Grèce ou l'Italie (Latium). N'oubliez pas de compléter une légende en attribuant une flèche à un auteur.

4. Préparez un mini exposé oral sur le texte, contenant une lecture expressive du texte à laquelle participera chacun des membres du groupe, et une réponse aux questions 1 à 3.

TRAVAIL EN GROUPE – PRÉSENTATION ORALE

Par groupes de trois/quatre, choisissez l'un des trois textes ci-dessus et suivez les indications suivantes :

1. D'après vous, ce texte est-il un conte, un mythe ou un texte documentaire ? (attention, il peut y avoir plusieurs possibilités)
2. Quels sont les éléments du texte qui le prouvent ?
3. **Textes 1 ou 2** : D'après le texte, quels sont les avantages et/ou les inconvénients de l'écriture ?

Texte 3 : D'après le texte, complétez la carte en indiquant, par des flèches de couleur, les différents voyages de l'alphabet vers la Grèce ou l'Italie (Latium). N'oubliez pas de compléter une légende en attribuant une flèche à un auteur.

4. Préparez un mini exposé oral sur le texte, contenant une lecture expressive du texte à laquelle participera chacun des membres du groupe, et une réponse aux questions 1 à 3.